

dant plusieurs jours. On en prend 3 ou 4 fois par jour, une cuillerée à café délayée dans quelques cuillerées d'eau. (Inusitée.)

PIMENT.

PIMENT ET POIVRE DE GUINÉE.

On désigne vulgairement sous le nom de Piment enragé les fruits du *Capsicum frutescens* Lin. (Solanées), que les Indiens et les Anglais emploient comme condiment. Turnbull a recommandé sa teinture dans le traitement des engelures; on fait des frictions jusqu'à ce qu'un picotement vif se fasse sentir, et l'on renouvelle ces frictions tous les jours. Trois ou quatre jours suffisent, suivant ce médecin, pour amener la guérison.

Le Poivre de Guinée ou Piment est le fruit du *Capsicum annuum*, Lin. (Solanées). Son extrait aqueux, à la dose de 50 à 60 centigrammes, est un médicament irritant dont l'action est peu connue. Costel prétend qu'il a une action très-marquée sur les hémorroïdes, dont il calme les douleurs.

PYRÈTHRE.

Une plante qui croit en Asie, en Turquie et en Afrique, l'*Anacyclus pyrethrum* DC. (Corymbifères), fournit à la pharmacie sa racine, qui est vendue sous le nom de pyrèthre; elle parvient en Europe par la voie de Tunis.

La racine de pyrèthre est longue de 10 à 12 centimètres, et présente un diamètre de 1 à 2; elle possède une odeur aromatique, une saveur âcre et piquante qui provoque fortement la salivation. A l'extérieur, elle est grise et ridée; à l'intérieur, elle est blanchâtre.

Cette substance est employée à titre de sialagogue puissant; habituellement on prescrit de mâcher la racine pour activer la sécrétion des glandes salivaires; quelquefois aussi on se sert de la teinture de pyrèthre comme dentifrice.

La racine de pyrèthre a été analysée par MM. Gauthier, Parisel et Kœne; elle contient :

Huile volatile liquide presque inodore; huile volatile cristallisable; tannin; matière résineuse (pyréthrine); principe colorant jaune; gomme; inuline; sels.

La pyréthrine, sorte de résine, est la partie active de cette racine. Elle est brune, de consistance visqueuse; son odeur est fade et nauséuse; sa saveur est brûlante; son âcreté est telle qu'elle ru-

bélie la peau. Elle est insoluble dans l'eau, soluble dans l'alcool et l'éther. Elle se dissout bien dans l'acide acétique, et mieux encore dans les huiles volatiles et les huiles fixes. Il est facile de l'extraire en faisant macérer la racine pulvérisée dans l'éther et en lavant avec de l'eau l'extrait éthéré. Kœne a démontré que cette substance n'est pas un principe immédiat, et qu'il est possible, par l'emploi des dissolvants, de séparer plusieurs corps gras associés intimement à la résine.

POUDRE DE PYRÈTHRE.

On pulvérise la racine sans presque laisser de résidu.

La poudre a été employée à l'extérieur comme insecticide; à l'intérieur elle a été administrée comme excitante, sous la forme de pilules. (Inusitée.)

HYDROLÉ DE PYRÈTHRE.

On soumet la racine de pyrèthre à la décoction, parce que celle-ci entraîne une plus forte proportion de résine. Cette liqueur a été conseillée quelquefois en gargarismes ou en lotions excitantes; on y ajoute diverses matières irritantes telles que le vinaigre, le sel ammoniac, etc. (Inusité.)

ALCOOLAT DE PYRÈTHRE.

Racine de pyrèthre.....	1
Alcool à 90°.....	5
Eau.....	1

Laissez macérer, et distillez pour retirer 5 parties de produit (O. Henry).

Cet alcoolat est âcre et odorant, il est employé comme odontalgique.

TEINTURE ALCOOLIQUE DE PYRÈTHRE.

1 ^o Pr. : Racine de pyrèthre.....	1
Alcool à 80°.....	5

Faites macérer pendant dix jours; filtrez. Le Codex de 1866 prescrit de préparer la teinture de pyrèthre par lixiviation.

Cette teinture contient toutes les parties âcres de la racine.

2 ^o Pr. : Racine de pyrèthre	1
Alcoolat de romarin	19

Faites macérer pendant huit jours; filtrez.
Cette teinture, bien moins chargée que la précédente, est employée pour la toilette.

TEINTURE ÉTHÉRÉE DE PYRÈTHRE.

Pr. : Racine de pyrèthre	1
Éther sulfurique alcoolisé à 0,76	5

Opérez par la méthode de déplacement.
Cette teinture est employée comme odontalgique; elle est extrêmement âcre. Le Codex a supprimé cette formule.

VINAIGRE DE PYRÈTHRE.

(Collutoire odontalgique de Fox.)

Pr. : Racine de pyrèthre	1
Opium	1
Vinaigre	12

Faites macérer pendant dix jours et filtrez.
On se sert de ce vinaigre pour calmer les douleurs de dents.

CRESSON DE PARA.

Le cresson de Para est le *Spylanthes oleracea* Lin. (Corymbifères); toute la plante est employée. Il résulte des observations de M. Parisel que l'âcreté de cette plante est due à une matière fixe de nature résineuse, soluble dans l'alcool et dans l'éther, insoluble dans l'eau. Suivant Lassaingne, le cresson de Para contient une huile volatile âcre, et l'on pense assez généralement que la plante perd ses propriétés par la dessiccation.

On fait usage du cresson de Para comme odontalgique; c'est un siagogogue actif, que l'on administre également à titre d'antiscorbutique puissant. Béral a donné plusieurs formules pour l'emploi du cresson de Para; elles sont à peu près inusitées.

ALCOOLAT DE CRESSON DE PARA.

Pr. : Cresson de Para fleuri	1
Alcool à 80°	2

On pile la plante, on mélange la pulpe avec l'alcool, on laisse macérer pendant 2 à 3 jours, et l'on retire par la distillation autant d'alcool que l'on en a ajouté.

Cet alcoolat additionné d'eau est employé en gargarisme pour raffermir les gencives; il possède beaucoup d'âcreté. Cette préparation a été recommandée, de préférence à toutes les autres, comme anti-scorbutique, par le docteur Rousseau.

ALCOOLATURE DE CRESSON DE PARA.

Pr. : Cresson de Para fleuri	1
Alcool à 90°	1

On pile la plante, on ajoute l'alcool et on laisse macérer pendant quelques jours; on passe avec expression et l'on filtre.

Cette liqueur a une saveur très-âcre. Un petit morceau d'amadou imbibé de ce topique excite une abondante sécrétion de salive.

SIROP DE CRESSON DE PARA.

Pr. : Sirop de sucre	8
Alcoolature de cresson de Para	1

On verse l'alcoolature dans le sirop bouillant, et l'on retire du feu après quelques instants, quand la partie spiritueuse de la teinture est vaporisée.

PARAGUAY-ROUX.

Pr. : Feuilles et fleurs d' <i>Inula bifrons</i>	1
Fleurs de cresson de Para	4
Racine de pyrèthre	1
Alcool à 80°	8

Faites macérer pendant dix jours et filtrez.
Cette solution est usitée comme odontalgique.

GAROU.

Voy. ÉPISPASTIQUES.

GOMMES-RÉSINES.

Les Gommés-résines résultent de l'évaporation spontanée des sucs lactescents (*latex*) d'un assez grand nombre de plantes. Elles sont constituées par des mélanges de matières gommeuses et résineuses associées à des huiles volatiles et souvent à des principes très-variés.

La proportion relative de gomme et de résine est très-différente dans les diverses gommés-résines, et même dans chaque espèce de gomme-résine en particulier. Les résines qui les constituent sont souvent des mélanges d'espèces diverses.

D'après leur constitution, les gommés-résines ne sont pas entièrement solubles dans l'alcool fort, qui ne dissout que les matières résineuses, ou dans l'eau, qui dissout la gomme et divise la résine sans la dissoudre; elles se dissolvent, au contraire, en presque totalité dans l'alcool faible.

Leurs modes d'emploi offrent beaucoup d'analogie avec ceux adoptés pour les résines.

Poudre. On pulvérise les gommés-résines par un temps froid et en recourant à une simple trituration; l'opération est toujours difficile, souvent même impossible. Dans tous les cas, la poudre s'agglomère bientôt en une masse cohérente.

Emulsion. Le meilleur procédé pour émulsionner les gommés-résines a été indiqué par M. Poullenc. Il consiste à les broyer d'abord avec quelque gouttes d'huile d'amandes douces (5 ou 6 gouttes par gramme). On triture ensuite le mélange avec de l'eau que l'on verse par petites portions.

Certaines gommés-résines peuvent être émulsionnées facilement, sans addition d'aucun mucilage étranger; ce sont celles qui contiennent naturellement assez de principes gommeux pour tenir en suspension la résine divisée: telle est, par exemple, la *Gomme-ammoniaque*; mais, en général, il vaut mieux se servir de mucilage ou de jaune d'œuf, afin de donner à l'émulsion plus de stabilité.

Teintures alcooliques. On les obtient par macération, au moyen de l'alcool à 80°; l'alcool plus faible attaque imparfaitement les gommés-résines.

Solutions par l'huile. L'huile dissout les matières résineuses, les huiles essentielles et laisse la gomme; cette forme de médicaments, est à peu près inusitée.

Pilules. Les gommés-résines entrent dans la composition de quelques pilules. Bien qu'elles soient divisées plus facilement que les résines par les sécrétions intestinales, il y a avantage à favoriser leur division par l'addition d'un véhicule soluble.

Emplâtres. Les gommés-résines entrent dans la composition d'un grand nombre d'emplâtres. On les dissout, et l'on évapore la solution en consistance d'extrait; celui-ci s'incorpore sans difficulté à la masse emplastique. (Voy. EMBLÂTRES.)

Fumigations. L'encens fournit par la chaleur un mélange complexe de vapeurs odorantes et empyreumatiques, employé quelquefois en fumigations excitantes.

Les gommés-résines les plus employées en médecine sont les suivantes :

Encens,
Myrrhe,
Gomme ammoniacque,
Asa foetida,
Galbanum,
Sagapénium,
Bdellium,
Opopanax,
Euphorbe,
Gomme-gutte,
Scammonée.

Ces deux dernières gommés-résines seront étudiées avec les autres drastiques (voy. *Purgatifs végétaux*). L'Euphorbe sera examinée en même temps que les ÉPISPASTIQUES.

ENCENS OU OLIBAN.

L'Encens ou Oliban est une gomme-résine fournie par le *Boswellia serrata* Stackh., arbre de la famille des Burséracées, qui croît dans diverses parties des Indes orientales. Quant à l'encens d'Arabie et d'Abyssinie, il est extrait d'une plante qui n'est pas exactement connue.

L'encens de l'Inde, le plus beau des encens du commerce, est formé de larmes arrondies, souvent soudées deux à deux, offrant une couleur jaunâtre et une odeur aromatique. Outre une petite quantité d'huile volatile et quelques principes incomplètement étudiés, l'encens contient, suivant l'analyse de Braconnot, 56 pour 100 de résine so-

luble dans l'alcool, et 31 pour 100 de matières gommeuses. Quelques travaux de Johnston et de Stenhouse n'ont pas ajouté de faits bien précis à l'histoire de cette substance naturelle dont l'étude chimique reste à faire.

L'encens entre dans plusieurs préparations anciennes; on a quelquefois recours aux vapeurs qu'il dégage sous l'influence de la chaleur, pour pratiquer des fumigations excitantes.

MYRRHE.

La Myrrhe est une gomme-résine fournie par le *Balsamodendrum Myrrha* Nées. (Térébinthacées).

Elle contient, suivant l'analyse de Brandes :

Huile volatile; deux principes résineux différents; gomme soluble; adragantine; sels et matières étrangères.

L'une des substances résineuses est solide, cassante, insipide, inodore, colorée en brun jaunâtre, soluble dans l'alcool et dans l'essence de térébenthine, insoluble dans l'éther, soluble aisément dans les alcalis caustiques. La seconde se distingue par sa couleur jaune rougeâtre, sa consistance molle, sa saveur âcre et amère, et par sa grande solubilité dans l'éther.

L'huile volatile de myrrhe est incolore, très-fluide, d'une saveur balsamique et camphrée.

Le principe gommeux de la myrrhe est remarquable par la viscosité du liquide qu'il fournit en se dissolvant dans l'eau; il diffère de la gomme arabique en ce qu'il ne donne pas d'acide mucique par l'acide nitrique.

La myrrhe est peu employée; autrefois elle était administrée à titre de tonique et d'excitant, dans les cas où l'on prescrit aujourd'hui les gommés-résines des Ombellifères. A l'extérieur elle a été utilisée dans le pansement des ulcères, et de même que l'encens, pour pratiquer des fumigations excitantes.

Voici quelques formules anciennes, aujourd'hui tombées dans un oubli presque complet.

TEINTURE DE MYRRHE.

Pr. : Myrrhe.....	1
Alcool à 80c.....	5

Faites macérer pendant dix jours et filtrez.

La teinture préparée avec parties égales de myrrhe et d'alcool à 80c contient 10 pour 100 de matière fixe. — L'alcool plus concentré dissout une moindre proportion de principes actifs.

Cette préparation a été employée dans le pansement des caries osseuses; elle n'est plus au Codex.

Une teinture alcaline de myrrhe est mentionnée dans plusieurs formules étrangères, elle est inusitée en France.

EXTRAIT DE MYRRHE.

Pr. : Myrrhe.....	q. v.
Alcool à 60c.....	q. s.

Divisez la myrrhe dans l'alcool, après une macération de 10 jours, passez à travers un linge fin, filtrez et évaporez au bain-marie.

Cette préparation est inutile quand on a soin de choisir la myrrhe de belle qualité, qu'il est facile de se procurer dans le commerce.

GOMMES-RÉSINES DES OMBELLIFÈRES.

Les gommés-résines fournies à la matière médicale par la famille des Ombellifères offrent entre elles une analogie de composition et de propriétés médicales qui permet de faire leur étude d'une manière générale; nous y réunissons le *Bdellium*, gomme-résine provenant d'une Térébinthacée, présentant avec elles une extrême ressemblance.

Nous aurons à examiner successivement les gommés-résines suivantes :

Gomme ammoniacque,
Galbanum,
Sagapénium,
Opopanax,
Bdellium,
Asa fetida.

Gomme ammoniacque. — Cette gomme-résine est fournie par le *Dorema gummifera* Don., de la Perse et de l'Arménie.

Le commerce la livre parfois sous la forme de larmes séparées, blanches, laiteuses, jaunissant avec le temps, douées d'une odeur forte spéciale et d'une saveur âcre et amère. Plus souvent les larmes sont agglomérées et constituent une masse compacte et amygdaloïde. La gomme ammoniacque contient les principes suivants :

	Buchholz.	Braconnot.
Résine.....	72,0	70,0
Gomme soluble.....	22,4	18,4
Bassorine.....	1,6	4,4
Huile volatile, eau et perte.....	4,0	7,2
	100,0	100,0

La matière résineuse est rougeâtre, transparente; elle se ramollit par la seule chaleur de la main, et fond à 54°. Elle est très-soluble dans l'alcool; l'éther la sépare en deux principes: l'un qui se dissout, l'autre qui refuse de se dissoudre dans l'éther, mais qui est soluble dans les huiles grasses et dans les huiles volatiles. L'huile volatile extraite par la distillation de la gomme ammoniacque avec l'eau mériterait une étude chimique nouvelle; elle est probablement sulfurée.

Propriétés thérapeutiques. — La gomme ammoniacque est, au point de vue médical, le type de ces diverses gommes-résines, toutes les autres ont des propriétés analogues; l'asa foetida seule paraît s'en distinguer par des propriétés antispasmodiques plus prononcées.

La gomme ammoniacque possède une action irritante qui, lorsqu'elle est appliquée à la surface de la peau, détermine une éruption papuleuse. Ingérée dans le tube digestif à des doses variant entre 50 centigrammes et 2 grammes, elle amène une accélération du mouvement circulatoire et produit les effets généraux de la médication balsamique. On la prescrit dans les maladies catarrhales des muqueuses, et elle restreint souvent l'abondance des sécrétions muco-purulentes. Elle entre dans plusieurs préparations emplastiques, et est réputée propre à hâter la résolution des engorgements indolents et des gonflements articulaires.

La gomme ammoniacque est classée par quelques médecins parmi les antispasmodiques; c'est à ce titre qu'elle peut être utile comme emménagogue, en agissant à la manière de la valériane et de l'asa foetida.

POTION AVEC LA GOMME AMMONIAQUE (SOUBEIRAN).

Pr. : Gomme ammoniacque.....	2 à 10 gr.
Gomme arabique.....	10
Oxymel.....	30
Infusion d'hysope.....	120

Triturez la gomme ammoniacque avec quelques gouttes d'huile

d'amandes douces, puis avec la gomme et une partie de l'infusion d'hysope, de manière à faire une émulsion dans laquelle vous ajouterez l'oxymel.

La gomme ammoniacque seule donne une émulsion permanente; mais l'addition d'une certaine quantité de gomme ou de jaune d'œuf s'oppose efficacement à la précipitation de la résine.

SIROP DE GOMME AMMONIAQUE.

Pr. : Gomme ammoniacque.....	20 gr.
Vin blanc.....	100

Faites dissoudre au bain-marie, dans un matras; filtrez et ajoutez

Sucre.....	100
------------	-----

Ce sirop a été recommandé par M. Delieux aux malades qui habitent loin d'une pharmacie et qui ne peuvent faire souvent renouveler une potion.

PILULES DE GOMME AMMONIAQUE.

Pr. : Gomme ammoniacque pulvérisée.....	4
Miel.....	s. q.

Divisez en 36 pilules.

On associe souvent dans quelques masses pilulaires la gomme ammoniacque à d'autres corps tels que le sucre, le soufre, le soufre doré d'antimoine, le savon, la ciguë, l'opium, etc.

EMPLATRE DE GOMME AMMONIAQUE (SOUBEIRAN).

Pr. : Gomme ammoniacque.....	q. v.
Alcool à 60c.....	s. q.

On divise la gomme ammoniacque à chaud dans l'alcool, on passe avec expression, l'on évapore en consistance convenable, et l'on étend sur de la toile.

Henry et Guibourt donnent la formule suivante :

Pr. : Cire jaune.....	1
Poix-résine.....	1
Térébenthine du mélèze.....	1
Gomme ammoniacque purifiée.....	2

On fait fondre et l'on malaxe. Cette dernière formule a été adoptée dans le Codex de 1866.

TEINTURE ALCOOLIQUE DE GOMME AMMONIAQUE.

Pr. : Gomme ammoniacque.....	1
Alcool à 80c.....	5

Faites macérer pendant dix jours ; filtrez.

Galbanum. — On attribue cette gomme-résine au *Ferula erubescens* Boiss. ; mais cette origine est très-douteuse (H. Baillon).

Le galbanum nous arrive de diverses parties de l'Afrique, surtout d'Éthiopie, il vient quelquefois aussi de la Perse.

Il est formé de larmes souvent agglutinées en masses volumineuses. Il est mou et adhère aux doigts ; sa couleur est le jaune verdâtre ; son odeur est très-forte, très-tenace ; sa saveur est âcre et amère.

Le galbanum, d'après l'analyse de Mössener, est formé de :

Résine 65,8 ; gomme soluble 27,6 ; mucilage insoluble 1,8 ; huile volatile 3,4 ; eau 2,0 ; matières insolubles 2,8.

L'huile volatile obtenue par la distillation du galbanum avec l'eau est isomérique avec l'essence de térébenthine ; celle qui résulte de la distillation sèche de ce produit est fort différente, elle prend d'abord une couleur jaune et plus tard une couleur bleue. La résine est insipide, elle se dissout dans l'alcool, l'éther et les huiles fixes ; elle est à peine soluble dans l'essence de térébenthine. Elle se combine aux bases alcalines.

Sagapénium ou Gomme sérapique. — On croit que le sagapénium vient de Perse et est tiré du *Ferula persica* Willd. Cette gomme-résine possède une odeur alliécée et se présente sous la forme de masses d'une couleur jaune verdâtre ; sa consistance est molle ; sa saveur est aromatique, amère et très-désagréable.

Le sagapénium, d'après l'analyse de Brandes, est formé de :

Résine 30,29 ; huile volatile 3,73 ; gomme et sels 32,72 ; mucilage insoluble (Bassorine, Pelletier) 4,48 ; corps étrangers 4,3 ; eau 4,6 ; malate, sulfate et phosphate de chaux.

L'huile volatile est d'un jaune pâle, très-fluide, plus légère que l'eau, d'une odeur alliécée, d'une saveur amère. Elle paraît contenir deux huiles essentielles différentes, dont l'une, très-volatile, se dis-

sipe promptement au contact de l'air. Le produit restant a perdu toute odeur alliécée et présente une odeur qui rappelle celle du camphre et de la térébenthine. La résine du sagapénium est également composée de deux matières résineuses : l'une, insoluble dans l'éther, est cassante, inodore et insipide, très-soluble dans l'alcool et insoluble dans les huiles fixes et volatiles. L'autre est molle, possède une saveur amère et désagréable ; elle est soluble dans l'alcool et dans l'éther. Le chlore la colore en vert, puis en bleu. Elle se combine à la potasse. Elle se dissout très-bien dans l'alcool, dans l'éther, dans les huiles, et même en petite proportion dans l'eau.

Opopanax. — Cette gomme-résine est fournie par l'*Opopanax chironium* Koch. du Levant ; elle se trouve dans le commerce à l'état de petites larmes rougeâtres, jaunâtres ou marbrées, de forme irrégulière, très-aromatiques, très-légères et très-friables. Rarement l'*Opopanax* constitue des masses agglomérées.

L'*Opopanax*, d'après l'analyse de Pelletier, contient :

Résine 4,2 ; gomme 33,4 ; ligneux 9,8 ; amidon 4,2 ; malate acide de chaux 2,8 ; matière extractive 1,6 ; cire 0,3 ; huile volatile et perte 5,9 ; caoutchouc (traces).

La résine d'*Opopanax* est fusible à 50°. Elle est soluble dans l'alcool, l'éther, et se combine avec les alcalis.

Bdellium. — Le bdellium d'Afrique est fourni par un arbre de la famille des Térébinthacées, l'*Heudelotia Africana* A. Rich. ou *Balsamodendron Africanum* Arnott. Il se présente sous la forme de larmes qui se rencontrent assez souvent dans la gomme arabique. Ces larmes sont arrondies, d'un diamètre de 2 à 4 centimètres ; elles sont translucides, d'une couleur jaunâtre sale ; leur cassure est terne ; leur odeur est aromatique et faible ; leur saveur est âcre et amère.

Le *Bdellium* est composé, suivant Pelletier, de :

Résine 59 ; gomme soluble 9,2 ; bassorine 3,6 ; huile volatile et perte 1,2.

Asa foetida. — Cette gomme-résine est retirée de la racine des *Ferula Asa foetida* Lin., et *F. orientalis* Lin., de Perse. Suivant Kämpfer, les habitants découvrent, au printemps, le sommet de la racine, enlèvent la tige et les feuilles de la plante, et posent sur la cicatrice une couche de paille et de feuilles. Au bout d'un mois environ, ils détachent les larmes de gomme-résine qui se sont accumulées sur

les surfaces dénudées, puis ils coupent le sommet de la racine de façon à lui donner la forme d'un godet concave. Après quelques jours, ils vont recueillir le suc laiteux qui s'y est accumulé, rafraîchissent la plaie et continuent de la sorte jusqu'à ce que les sécrétions de la racine soient épuisées.

L'*asa foetida* du commerce se présente sous la forme de masses molles parsemées de larmes et souvent de nombreuses impuretés; son odeur est alliagée et des plus fétides, de là son surnom de *Stercus Diaboli*; sa saveur est très-aromatique, âcre et amère; sa cassure récente est à peine colorée, mais elle prend promptement à l'air une teinte rouge rosée, qui est la couleur dominante de la surface des pains.

Pelletier a donné une analyse de l'*asa foetida* dont voici les résultats :

Résine 65,00; gomme soluble 19,44; bassorine 11,66; huile volatile sulfurée 3,60; malate acide de chaux et divers sels 0,30.

Ces résultats ne sont pas complètement d'accord avec ceux de Brandes, lequel trouve seulement 48,85 de principe résineux. Il y aurait un véritable intérêt à reprendre tous ces travaux analytiques, qui remontent à une époque où les moyens d'investigation et de détermination des espèces chimiques étaient moins parfaits qu'aujourd'hui.

L'huile volatile est incolore, très-fluide. Sa saveur, d'abord fade, devient bientôt âcre et amère. Elle est exclusivement formée de carbone, d'hydrogène et de soufre (Stenhouse et Hlasiwetz), et dégage de l'hydrogène sulfuré en abondance. — Suivant Gerhardt, il existe une relation entre la constitution chimique du principe sulfuré de l'essence d'*asa foetida* et celle des composés allyliques.

La matière résineuse de l'*asa foetida* rougit au contact de l'air, elle est composée de deux principes différents : l'un est d'une couleur jaune foncé, cassant, insipide, très-fusible, il est soluble dans l'alcool, dans les huiles fixes et volatiles et dans les alcalis, il refuse de se dissoudre dans l'éther; il ne constitue qu'une faible partie de la résine d'*asa foetida*. L'autre résine est brune, verdâtre, cassante; son odeur est aromatique; sa saveur est amère et alliagée. Elle est soluble dans l'alcool, dans l'éther et dans les huiles. Le chlore la décolore; l'acide sulfurique la dissout, et l'eau la précipite de cette dissolution.

Propriétés thérapeutiques de l'Asa foetida. — L'*asa foetida* possède

toutes les propriétés de la gomme ammoniacque; on la prescrit aux mêmes doses; mais sa saveur fétide fait qu'on la réserve pour les affections spasmodiques, dans lesquelles la gomme ammoniacque ne pourrait pas agir avec autant d'efficacité. L'*asa foetida* est un antispasmodique au moyen duquel on réussit à calmer les accès hystériques. On s'en sert avec succès contre les palpitations de cœur des chlorotiques et chez les malades affectés d'hypochondrie.

On l'administre le plus souvent sous la forme de pilules, de potions ou de lavement.

TEINTURE ALCOOLIQUE D'ASA FŒTIDA.

Pr. : Asa foetida.....	1
Alcool à 80 c.....	5

Faites macérer pendant dix jours et filtrez. L'*asa foetida* cède à l'alcool à 80 c. un tiers de son poids; l'alcool plus fort ou plus faible dissout moins de matières.

TEINTURE ÉTHÉRÉE D'ASA FŒTIDA.

Pr. : Asa foetida.....	1
Ether sulfurique alcoolisé à 0,76.....	5

Faites macérer pendant quelques jours, décantez ou filtrez dans un entonnoir fermé; l'éther dissout près de 40 p. 100 de l'*asa foetida* employé. Cette teinture entre dans la formule de quelques potions.

TEINTURE D'ASA FŒTIDA COMPOSÉE.

(T. de suie fétide.)

Pr. : Asa foetida.....	1
Suie de bois.....	2
Alcool à 60 c.....	24

Faites macérer pendant dix jours, filtrez.
On l'emploie par gouttes, comme antispasmodique, pour combattre les convulsions des enfants.